

Vénérables Frères les Archevêques et Evêques du Bas-Canada, ainsi que les autres ecclésiastiques et laïcs fidèles, qui, pour encourager et promouvoir une œuvre si utile, y ont consacré leur industrie et leur fortune, comme aussi tous ceux qui, dociles aux exhortations de ce Saint-Siège, ont fait affilier à cette Université leurs séminaires et leurs collèges. Car, il résulte de là qu'il y a uniformité dans l'enseignement et la formation de toute la jeunesse, et par suite que l'on consolide et que l'on resserre de plus en plus les liens qui unissent ensemble les fidèles de tout le pays. "

Comme rien n'est plus à cœur à notre glorieux Pontife que de rendre de jour en jour plus stable ce magnifique domicile des sciences, pour mieux pourvoir au maintien de la paix et de la concorde, il donne à Montréal des avantages signalés, par sa constitution *Jam ludum*. Il déclare de nouveau que seule l'Université Laval est reconnue et regardée comme l'Université catholique du Bas-Canada, ayant son siège principal à Québec, et comme un autre siège de la même Université, exerçant son magistère à Montréal. Ce sont là des témoignages éclatants de la sollicitude paternelle du Saint-Siège Apostolique envers notre pays.

Dans sa Lettre Pastorale du 17 juin dernier, notre vénéré Métropolitain s'exprime ainsi :

" C'est donc avec la plus vive reconnaissance pour le Siège Apostolique que nous accueillons l'expression de ses désirs et de ses volontés, qui nous sont exprimés d'une manière aussi solennelle dans cette Constitution.

" Mais notre reconnaissance ne doit pas être stérile et inféconde ; elle doit être active : nous ne devons pas nous borner à saluer avec respect l'Institution universitaire, nous lui devons de plus notre coopération, et, soit dans le clergé, soit parmi les fidèles, tous, il nous semble, ont pour devoir d'aider dans la mesure de leurs forces et dans la sphère d'action qui leur est propre, à maintenir ce sanctuaire de la science. "

Tous ces actes nous font voir la volonté du Vicaire de Jésus-Christ, et son amour pour notre pays: Le désir de son grand cœur, c'est de rendre de jour en jour plus stable cette union des esprits et des cœurs, d'affermir, de favoriser de toutes ses forces cette belle Université, de manière qu'elle ne rencontre de jour en jour que des circonstances plus prospères et plus favorables.